

culture

LES RENDEZ-VOUS GALANTS D'ÉLISABETH FRÉRING

à la Galerie Bertrand Gillig

Née le jour de Noël en 1955 à Argenteuil, Élisabeth Fréring est diplômée de l'école Artes Aplicados y Oficios de Valencia en Espagne. Artiste reconnue, elle a exposé à Paris, Bruxelles, Valence, Copenhague et a donné des cours à la HEAR, ancienne École des Arts Décoratifs de Strasbourg.

Élisabeth Fréring aime faire peur, elle a éprouvé ce plaisir pour la première à fois à l'âge de cinq ans quand elle a porté un masque de loup lors d'un carnaval. Cette « fille au masque » revient aujourd'hui hanter ses œuvres qui ont partie liée avec sa petite enfance.

Voilà pourquoi l'artiste peint des « rendez-vous galants » qui se déroulent le jour ou la nuit sur d'immenses toiles où le loup, très élégant dans son habit noir, semble faire la cour à une immense fleur blanche qui s'épanouit à son approche. Et comme ce sont les petits détails qui font la différence, il n'est pas inutile de souligner que dans les yeux du loup, un autre loup apparaît, celui d'un masque qui en porte le nom... Car en effet, un loup peut en cacher un autre et ainsi de suite, en créant cette impression d'inachevé qui tend vers l'infini. Mais une œuvre onirique est-elle achevable quand elle tente de mettre en lumière des résidus d'images ? Le poète Paul Valéry l'affirmait « Le parfait impose l'inachèvement ». Ce refus de l'artiste d'accéder à la complétude nous invite à appréhender ce vide où s'inscrivent des paysages flottants de forêts qu'elle affectionne, de montagnes évanescents qui confèrent aux œuvres un sentiment de disparition dans l'instant même où le monde secret de l'artiste semble se dévoiler.

Les cabanes aléatoires, fragiles comme la maison en carton d'une célèbre comptine enfantine qu'Élisabeth Fréring appelle « ses résidences secondaires », génèrent cette grâce éphémère d'un entre-deux qui entrouvre le domaine de l'impalpable. Le rendez-vous galant dans un château fantomatique, où l'on distingue un cheval qui attend le retour du cavalier, est suggéré par des montagnes volcaniques encore fumantes dont les volutes aériennes suspendent le temps et le transcendent.

Parfois effrayante, voire menaçante, une ombre gigantesque envahit la toile, retient entre ses mains vertes, telles celles d'un Vert-Galant



à l'appétit sexuel décuplé, le corps esquissé d'une femme sans défense, renvoyant au mythe de la Belle et la Bête souvent repris dans la littérature.

Élisabeth Fréring se plaît à jouer de nos peurs et des siennes qu'elle tente d'exorciser. Elle en déjoue les codes avec des notes d'humour tels la tête malicieuse d'un renard dans un cactus, elle décline ses « humeurs » qui font s'envoler de petits sapins verts par-dessus les cimes des montagnes, elle met en scène sa détestation de l'eau froide en peignant une piscine au milieu de nulle part en pleine montagne, le tout accompagné de ce charme qui séduit inmanquablement le visiteur car, ne nous y trompons pas, c'est bien elle qui nous convie à un rendez-vous galant où ses somptueux verres soufflés font danser la lumière !

Calliope

Exposition à voir jusqu'au 23 mars
Galerie Bertrand Gillig, 11 Rue Jean-Frédéric Oberlin, 67000 Strasbourg
Du jeudi au samedi de 14H à 19H. Sur RDV Tél : 03 88 32 49 08